

LE JOUR OU LA TERRE S'ARRÊTA (1951)

de ROBERT WISE

Avec Michael Rennie Patricia Neal Hugh Marlowe Sam Jaffe

Musique : BERNARD HERMANN

Lors d'une journée d'été ordinaire, un OVNI traverse les cieux américains et se pose dans un terrain à Washington. La population, d'abord prise de panique suite à de nombreuses désinformations venues de ceux qui gouvernent le pays, ne sait comment réagir face à cet événement.

Deux êtres sortent du vaisseau, Gort, un robot à l'allure redoutable et Klaatu, un extraterrestre aux apparences de terrien. L'extraterrestre essaie d'entrer en relation avec les hommes. Pour toute réponse l'armée, envoyée sur place, lui tire dessus et le blesse sérieusement. Les autorités qui veulent le garder en vie pour l'interroger le font conduire dans un hôpital. Des responsables politiques de haut niveau viennent le voir...

Le décor est planté pour un film passionnant et dont l'actualité reste entière plus que jamais.

Il est très important de situer le contexte politique de l'époque. Le président des États-Unis, Harry Truman, autorise, un an avant le film, la fabrication de la bombe à hydrogène terriblement plus puissante que celle d'Hiroshima, les Rosenberg sont condamnés à mort pour avoir livré des secrets nucléaires à l'ennemi héréditaire, l'U.R.S.S et le maccarthysme sévit.

Au cœur de ce maelstrom de méfiance, des artistes proposent une autre vision du monde. Le jeune Robert Wise, ancien collaborateur d'Orson Welles, imagine un film mettant en scène un alien non belliqueux. Klaatu est une sorte de Messie qui, témoin de la vie terrienne si difficile, porte un message d'amour.

Wise crée une ambiance fascinante grâce à son seul talent de metteur en scène.

C'est lui qui monta deux des grands chefs- d'œuvre de Welles « Citizen Kane » et « La splendeur des Ambersons ». C'est lui qui va réaliser par la suite d'autres films inoubliables « La Mélodie du Bonheur » et « West Side Story »

Robert Wise imprime sur sa pellicule une ambiance prenante et réussit l'exploit d'exprimer un sentiment d'effroi mondial, de plus avec un petit budget. Une alchimie naît entre les images et une composition musicale sublime due au génial Bernard Hermann, futur collaborateur attitré d'Alfred Hitchcock. Il va notamment utiliser un instrument rare, le theramin, avec une ingéniosité remarquable qui crée un climat venu d'ailleurs.

Dans ce film, Klaatu l'extraterrestre exhorte les terriens à abandonner leurs escalades guerrières, sinon Gort le robot va intervenir de sa démiurgique puissance.

Son discours ne privilégie pas plus un camp qu'un autre pour l'époque.

Plus tard Spielberg et Lucas dirent combien ce film les avait marqués. Ce que Wise fait très bien ressortir d'actuel, c'est la peur des politiques devant l'inconnu. Savoir qu'une puissance supérieure puisse être là à côté de leur règne et puisse venir troubler l'ordre du monde, leur ordre de domination des masses, leur est insupportable. Donc ils pratiquent la politique du secret. Pourront-ils le faire encore longtemps ?

« Le jour où la terre s'arrêta » s'inscrit au panthéon des grandes œuvres de science-fiction qui fit taire les critiques des ignorants ou de ceux qui sont « Aux Ordres »